

BILAN DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE 2000-2015

En progrès, mais peut mieux faire

En 2000, lors du sommet du Millénaire de New York, au siège des Nations Unies, 193 États se sont engagés à réduire l'extrême pauvreté et à construire un monde plus sûr, plus prospère et plus équitable. Dans la déclaration du Millénaire, ils ont approuvé un plan construit autour de huit objectifs à atteindre d'ici 2015. L'heure est donc venue de voir si les résultats sont à la mesure des espoirs.



Rodrigo ANIS, Carioça, Brésil

ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ.

Elle a reculé dans le monde... mais le chemin est encore long.

Qui n'a jamais rêvé d'un monde sans misère ? Un monde où tous les enfants vont à l'école, où les mamans accouchent dans de bonnes conditions, où les soins de santé sont accessibles, où les hommes et les femmes ont les mêmes droits et

se respectent, et où chacun vit dans un environnement propre et durable ? Ce monde-là est une réalité... pour quelques-uns. Mais pour un milliard d'individus, on parle d'extrême pauvreté, avec moins de 1,25 dollar par jour pour survivre.

Pas moins de 23 organisations internationales partenaires de l'ONU (Banque mondiale, Programme alimentaire mondial, HCR, UNICEF, etc.) ont donc décidé de s'atteler à des objectifs d'ordre humanitaire pour 2015. Ils en ont défini précisément huit, qui figurent dans la

Déclaration du Millénaire. Ces huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) recouvrent des domaines très variés comme l'éducation primaire pour tous, la préservation de l'environnement, la promotion de l'égalité des sexes ou bien encore la lutte contre la faim, le sida et le paludisme...

Quantifiés, ils font l'objet de rapports annuels pour en suivre la réalisation dans chaque pays. Problème : ces rapports ne sont pas contraignants et les États souverains fournissent eux-mêmes les données relatives à leur développement, lesquelles ne font pas l'objet de vérification.

LA PAUVRETÉ BAISSÉ, MAIS...

Le premier objectif est celui de *réduire l'extrême pauvreté et la faim*. Selon les Nations-Unies, la pauvreté recule dans le monde. Arnaud Zacharie, Secrétaire général du CNCD-11.11.11, le confirme : « *la proportion de malnutris est passée de 23,6% à 14,3% entre 1990 et 2013.* » Mais il tempère ce résultat. « *Ce rythme est insuffisant pour atteindre la cible dès 2015.* » Il ajoute par ailleurs que « *près d'une personne sur cinq dans les pays en développement continue de vivre dans l'extrême pauvreté, tandis que 56 % des emplois dans les pays en développement sont des emplois précaires, loin des standards du travail décent.* » Sur le deuxième objectif, *assurer l'éducation primaire pour tous*, on enregistre des avancées impressionnantes au début de la décennie. Le taux de scolarisation dans les pays en développement est passé de 80% à 90% entre 1990 et 2012. Mais ces progrès se sont considérablement ralentis. Et un enfant sur quatre inscrit en première primaire abandonne l'école avant la fin du cycle de six ans, ce qui risque de le replonger dans l'analphabétisme.

Ce progrès dans la scolarisation a particulièrement bénéficié aux filles, qui sont l'objet du troisième objectif : *promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes*. En 2012, dans les pays en développement, elles étaient quasiment autant scolarisées que les garçons, alors que l'on comptait 69 filles pour 100 garçons en 1990. Mais des différences sensibles persistent entre les villes et les villages. En Occident, la participation des femmes à la vie politique continue d'augmenter, en raison notamment du système des quotas.

LA MORTALITÉ INFANTILE RESTE PRÉOCCUPANTE

Les quatrième et cinquième objectifs concernent la réduction de la mortalité infantile et l'amélioration de la santé maternelle. Presque réduite de moitié, la mortalité infantile reste pourtant préoccupante, en particulier en Afrique subsaharienne (près de 10%) et en Asie du Sud où elle

progressive. Ces deux régions concentrent actuellement 83% des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde. En cause : les maladies infectieuses comme la pneumonie, la diarrhée ou le paludisme. Quant au taux de mortalité maternelle dans les pays en développement, il reste quatorze fois supérieur à celui des pays développés. Environ huit cents femmes meurent chaque jour de causes évitables liées à la grossesse et à l'accouchement. 99% de ces décès maternels surviennent dans des pays en développement.

Combattre le VIH/sida, le paludisme et les autres maladies est le sixième des OMD. Des progrès notables sont enregistrés depuis 1995 : le nombre de nouvelles infections au VIH a diminué de 44 % entre 2001 et 2012. Mais on estime à 2,3 millions le nombre de personnes nouvellement infectées, dont 70 % en Afrique subsaharienne.

Le septième objectif vise *un environnement humain durable*. Or, force est de constater que les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont augmenté de 50 % entre 1990 et 2011. Et la hausse s'est accélérée. Par ailleurs, le nombre de personnes vivant dans des taudis a augmenté, passant de 650 à 863 millions entre 1990 et 2012. Et des millions d'hectares de forêts sont encore perdus chaque année. En revanche, 2,3 milliards de personnes supplémentaires ont eu accès à une source d'eau potable depuis 1990.

Le huitième objectif n'engage que les pays développés : *construire un partenariat mondial pour le développement*. L'aide au développement a fortement augmenté en valeur absolue, mais beaucoup moins en pourcentage du revenu national brut des pays donateurs. En outre, l'aide destinée aux pays les moins avancés a diminué en termes relatifs depuis 1990, la hausse étant essentiellement concentrée dans les pays émergents, sous la forme de prêts à taux réduits.

APRÈS LES OMD, PLACE AUX ODD

Si les huit OMD proclamés en 2000 ont galvanisé les efforts pour répondre aux besoins des plus pauvres, il semble que les nouveaux projets viseront à s'attaquer davantage aux causes économiques et politiques des problèmes.

Les OMD vont donc faire place aux Objectifs du Développement Durable (ODD), qui seront décidés à New York en septembre prochain. Ils prendront en compte les leviers économiques. Pays pauvres comme pays riches devront intégrer la création d'emplois productifs respectueux des travailleurs, la justice fiscale et la protection sociale, sans oublier le durable et la biodiversité qui sont des enjeux mondiaux face au changement climatique.

FAITS

MÈRES. Selon l'ONG *Save the Children*, la Belgique serait au niveau mondial le dixième pays sur 179 pour être mère. En tête du classement, la Norvège. La Somalie est le pays où il est le plus difficile d'être maman.



DÉMÉNAGEMENT.

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) a rejoint son nouveau bâtiment situé rue des Drapiers à Bruxelles. À cette occasion, le CJC a renouvelé son logo, qui souligne son identité chrétienne.

SÉISME. Au Népal, Dattatreya Hosa-bale, l'un des principaux responsables d'un groupe nationaliste hindou, étroitement lié au Parti du peuple indien (au pouvoir à New Delhi), a mis en garde, sur les réseaux sociaux, contre « les vautours chrétiens » et les agences occidentales qui profitent des opérations de secours pour venir faire œuvre de prosélytisme auprès des victimes du tremblement de terre. Selon un journal canadien, 100 000 exemplaires de poche de la Bible auraient été expédiés à Katmandou par l'Association internationale des Gédéons, organisation chrétienne évangélique connue pour distribuer des bibles partout, notamment dans les hôtels et les hôpitaux.



RETRAIT.

Le Tribunal administratif de Rennes a ordonné le retrait du domaine public d'un monument à Jean Paul II érigé sur une place de la ville de Ploërmel (Morbihan) depuis 2006 en contradiction avec la loi de séparation des Églises et de l'État. La commune a six mois pour se conformer à la décision.